

LES ENJEUX QUOTIDIENS AVEC LESQUELS DOIVENT VIVRE LES PERSONNES SCHIZOPHRÈNES DÉINSTITUTIONNALISÉES DE LA RÉGION DES BOIS-FRANCS : LE POINT DE VUE D'INTERVENANTS SPÉCIALISÉS

1 PROBLÉMATIQUE

- Trouble de santé mentale qui touche environ 1 % de la population.
 - Le trouble implique des symptômes psychotiques importants.
 - Causes principalement génétiques, mais peuvent aussi être environnementales.
 - Les traitements utilisés sont les neuroleptiques, le plus souvent atypiques.
- De plus, la psychothérapie peut aider la personne schizophrène à améliorer ses aptitudes sociales.

2 OBJECTIF DE L'ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIE

- Décrire le point de vue d'intervenants quant aux enjeux de l'intégration sociale d'une personne schizophrène lorsqu'elle ne réside pas en institution.
- Six intervenants en santé mentale de la région des Bois-Francs ont participé à des entrevues semi-dirigées portant sur les enjeux sociaux que doivent affronter les schizophrènes.

3 RÉSULTATS

- La méfiance et l'isolement rendraient les relations amoureuses et les amitiés profondes plus difficiles pour les personnes atteintes.
- Les relations avec la famille sont plus rares, car il y a beaucoup de culpabilité et d'incompréhension face au diagnostic.
- Peu de schizophrènes ont des enfants.
Si tel est le cas, ils en conserveraient rarement la garde.
- Les personnes atteintes ne sont pas nombreuses à travailler, car leurs symptômes et les effets secondaires de leurs médicaments nuisent à leur efficacité.
Généralement, leurs emplois sont sur des plateaux de travail.
- L'autonomie des personnes schizophrènes varie en fonction du degré auquel elles sont atteintes. Certaines personnes doivent vivre en appartements supervisés ou partagés.
- La population entretiendrait des préjugés concernant la dangerosité des schizophrènes.

4 DISCUSSION

- Les symptômes sont source d'incompréhension, ce qui rend les relations interpersonnelles et l'intégration en société assez difficiles pour les personnes atteintes de schizophrénie.
- Ces personnes sont en général méfiantes et isolées. Il est ardu pour elles de créer des liens avec de nouvelles personnes et même d'occuper un emploi.
- Les travailleurs sociaux jouent sans aucun doute un rôle important dans l'intégration des personnes schizophrènes à la société.
- Les effets secondaires de leurs médicaments les empêchent de fonctionner à leur plein potentiel.
- Les idées véhiculées dans la société, en particulier par les médias, nuisent à la réputation des schizophrènes. Cela les empêche de s'intégrer adéquatement à la société.
- Il semblerait que pour améliorer la situation, la population devrait être mieux informée à propos des troubles de santé mentale, surtout en ce qui concerne la schizophrénie.
- Le fait d'être mieux acceptées par la société permettrait peut-être aux personnes schizophrènes d'avoir une meilleure vie sociale.

5 CONCLUSION

L'intégration à la société est plus difficile pour les schizophrènes principalement à cause des préjugés entretenus par la population. Il serait donc intéressant d'analyser la perception qu'ont les gens de la schizophrénie afin de voir ce qui pourrait être fait pour déconstruire certains mythes par rapport à cette maladie.

RÉFÉRENCES

- AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION, *DSM-IV-TR*, Paris, Masson, 2000, 1065 p.
- BOURGEOIS, Marc-Louis. *Les schizophrénies*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999, 128 p.
- DURAND, V. Mark, et David H. BARLOW. *Psychopathologie : une perspective multidimensionnelle*, Paris, De Boeck, 2002, 920 p.
- GIBBONS, James L., "Mental Disorders", *Encyclopaedia Britannica*, [En ligne], Encyclopaedia Britannica Online Academic Edition, 2012, <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/375345/mental-disorder> (Page consultée le 12 septembre 2012).
- GOURION, David, et Anne GUT-FAYAND. *Vivre et comprendre : Les troubles schizophréniques*, Paris, Éditions Ellipses, 2004, 159 p.

